Vivantes !

Création mars 2024 - Théâtre de Corbeil-Essonnes

MIEL DE LUNE

Jeune public à partir de 8 ans

www.mieldelune.com

Vivantes !

Texte : **Stéphane Bientz**
Libre adaptation de la **Compagnie Miel de Lune**

Mise en scène : **Corinne Réquéna**
Assistante à la mise en scène : **Mélie Néel**
Regard extérieur : **François Accard**
Conseil scientifique et collaboration au projet : **Julie Daunay**
Interprétation : **Manika Auxire, Eléna Bruckert** et **Quentin Vernede**
Scénographie : **Victor Melchy**
Lumière : **Léandre Garcia Lamolla**
Musique : **Joaquim Latarjet**
Vidéo : **Valéry Faidherbe**
Costumes : **Elisabeth Martin Calzettoni**

COPRODUCTIONS

Théâtre de Corbeil-Essonnes / **L'Onde** — scène conventionnée Vélizy-Villacoublay / **Le Cube** (Garges-lès-Gonesse) / **Espace culturel Boris Vian** (Les Ulis)

SOUTIENS

Avec le fidèle soutien de la **Ville de Boulogne-Billancourt** et du **conseil départemental de l'Essonne** ; et celui de l'**Institut Pierre Simon Laplace**, de la **Fondation pour la Nature et l'Homme,** projet élu "coup de cœur", du **réseau ACTIF.**

SOUTIENS EN RÉSIDENCES

Avec le soutien du Centre Culturel Jean Vilar de Marly-le-Roi ; Scarabée de La Verrière ; MJC — Théâtre des 3 Vallées (Palaiseau) ; Centre culturel Baschet (Saint-Michel-sur-Orge) ; Le Cube (Garges-lès-Gonesse) ; Centre d'Art et de Culture (Meudon) ; Théâtre Corbeil-Essonnes.

Spectacle jeune public à partir de 8 ans
Durée : 45 minutes
Jauge : 300 personnes

Calendrier prévisionnel de création

septembre 2023 :
5 jours de résidence avec technique au Théâtre des 3 Vallées à Palaiseau
5 jours de résidence avec technique au Centre culturel Jean Vilar à Marly-le-Roi.

novembre 2023 :
du 6 au 10 novembre 2023 : 4 jours de résidence avec technique au Cube de Garges-lès-Gonesse.

janvier 2024 :
du 15 au 19 janvier 2024 : 5 jours de résidence à l'Espace culturel Robert Doisneau de Meudon.

du 22 au 26 janvier 2024 : en recherche de 5 jours de résidence avec technique (options en cours au Scarabée de la Verrière);

du 19 février au 2 mars : résidences de création au Théâtre de Corbeil-Essonnes.

TOURNÉE - 15 DATES

Printemps 2024

Théâtre de Corbeil-Essonnes (3 représentations) - Dimanche 3 mars et lundi 4 mars

Centre culturel Baschet, Saint Michel sur Orge (4 représentations) - Mercredi 20, jeudi 21, vendredi 22 mars

Espace culturel Boris Vian, Les Ulis (3 représentations) - Mardi 26, mercredi 27, jeudi 28 mars

Le Scarabée, La Verrière - Jeudi 24 avril (14h30) (1 représentation)

SAISON 2024-2025

Théâtre de l'Onde à Vélizy Villa Coublay (3 représentations)
Espace Robert Doisneaux à Meudon (1 représentation)

EN COURS DE MONTAGE

L’histoire

Sur une place déserte, dans la cité du Belvédère, la canicule rend le bitume collant. Nil, 10 ans, s’en fiche. Solitaire, elle tente de peaufiner sa chorégraphie à l’occasion de la fête du quartier en espérant ainsi acquérir la reconnaissance tant désirée. A ses côtés, son ami Griotte, 9 ans, rêve et observe les nuages trop rares dans le ciel désespérément bleu, il espère le retour des hirondelles, absentes. Sur cette place, il y a aussi cette serre, en verre fumé, que l’on dit abriter le dernier arbre du quartier…

Soudain, par un énième jour caniculaire, Ursula, 10 ans, surgit et pénètre dans la serre, pourtant fermée à clef. Son intrusion met-elle vraiment en danger l’arbre, comme le pense Nil ? Griotte est persuadé que non…

L’arrivée d’Ursula bousculera les évidences, révolutionnera la vision du monde de Nil et Griotte et les accompagnera dans une quête qui les aidera à renouer avec le vivant et prêter attention aux voix qui la composent.

Une rencontre

Depuis longtemps, **Corinne Réquéna** souhaite aborder les enjeux de la crise climatique en création, en évitant les écueils de contenus pédagogiques et didactiques sur le sujet, et en mettant en avant une qualité d’écriture par un récit poétique qui favorise l’accès à l’imaginaire.

Questionnant l'impact de son métier au quotidien, **Julie Daunay**, manager dans un cabinet de conseil spécialiste du climat, perçoit la portée limitée d'une voix scientifique, prononcée par des expert·es et à destination du monde économique.

Stéphane Bientz, auteur de théâtre jeune public à l’écriture fine et poétique, est lui aussi passionné par ce sujet et a trouvé en Corinne et Julie des partenaires stimulantes de création.

De cette belle rencontre est née l’envie commune d'explorer une approche du climat plus large, créative, fédératrice et positive, s’adressant aux plus jeunes par le biais d’un projet mêlant création au plateau, sensibilisation scientifique et éducation artistique et culturelle.

Photos de la résidence au Centre culturel Jean Vilar à Marly-le-Roi - septembre 2023

Genèse du projet

CORINNE RÉQUÉNA

Je me suis toujours attachée à découvrir et monter des pièces ayant de véritables messages de fond et pouvant toucher le plus grand éventail de sensibilités et de maturités.

Suite à ma rencontre avec Julie Daunay et l'auteur, Stéphane Bientz, le projet *Vivantes !* est né. Il a pour but d'ouvrir des mondes et de donner des clés aux plus jeunes sur le sujet brûlant de la crise climatique. Nous souhaitons éviter les écueils d'un énième texte pédagogique et didactique. Une commande a été faite à Stéphane Bientz qui s'est attaché à cibler son propos autour de la question de notre lien au vivant, de l'indispensable interdépendance des uns avec les autres, nous humains, mais aussi entre toutes les espèces, dans un écosystème aujourd'hui fragilisé.

Deux enfants, Nil et Griotte, dans un monde futur, vont devoir sauver le dernier arbre de leur ville où la nature a quasiment disparu. Grâce à l'arrivée d'Ursula, ce personnage contemplatif et onirique, ils vont renouer avec leur rapport sensoriel au monde, à une dimension plus humaine et poétique de la vie.
Progressivement, ils vont passer d'un univers atonal, pauvre de sens, à une immersion riche de nature, en comprenant les enjeux de notre lien de codépendance à celle-ci et de l'importance de l'alliance entre espèces.
Il s'agira de montrer à quel point l'humain, dans sa solidarité, peut faire force pour préserver le vivant et comprendre que notre avenir dépend de notre unité en la nature, et du maintien de sa biodiversité.
Nous ne sommes pas hors de la nature, mais nous en faisons partie, comme le précise le philosophe Baptiste Morizot. Prendre soin d'elle, c'est prendre soin de nous.
Dans un monde actuel, hyper technologique, de surconsommation, notre bonheur n'est-il pas relié à ce que nous possédons, plutôt qu'à ce que nous vivons, expérimentons, ressentons dans nos relations, au sens large ?
Comment faire bouger les lignes ? Qu'appelle-t-on le bonheur ?
Sur quoi repose-t-il ?

L'enfant se construit à travers un imaginaire partagé, collectif.
Par le partage d'imaginaires, peut-on créer de nouveaux horizons ? Ce rapport poétique, solidaire et humain n'est-il pas notre ressource future essentielle sur laquelle s'appuyer ?
Changer nos repères, nos références établies, en créer de nouveaux, sera probablement la réponse indispensable pour s'adapter aux changements de demain.
L'enfant sait s'adapter et se réinventer sans cesse. L'énergie de l'enfant contient l'avenir quoi qu'il arrive, car il doit continuer à se projeter toujours et encore plus. Aidons-le à lui en donner les moyens, à trouver des chemins fertiles et lumineux.
Une promesse !

Note d’intention

Corinne Réquéna - Mise en scène

Venant de la danse je suis réceptive au langage corporel et sensoriel.

La mise en scène de Vivante ! reposera comme la plupart de mes créations sur le jeu des acteurs et l’ancrage dans les corps. Une attention particulière sera faite dans la direction des acteurs, sur la clarté de changement entre le jeu des personnages et celui des narrateurs que nous avons développé lors de l’adaptation plateau du texte.

Globalement, nous passerons d’un plateau, blanc atonal, sec sur exposé à la lumière blafarde, accablé de chaleur à un plateau plus humide avec de l’ombre et de la fraîcheur. Nous voyagerons d’un univers urbain aseptisé à un envahissement végétal mouvant plein de vie.

La serre (Conf scèno), sera souterraine. Un praticable en définira le toit, bien gardé par les personnages de nil et griotte. Nous ferons intervenir plusieurs changements d’échelle entre le début et la fin du spectacle. Au début les narrateurs créent leur monde sur une petite partie du toit de la serre grand format. Ce praticable, plan incliné, se déclinera autant comme un espace de jeu, place centrale du quartier que comme surface de projection. En tant que surface de projection, il pourra être le support à l’émergence du végétal, comme aussi à celui d’une carte tracée en temps réel par les personnages, déployant leur plan d’attaque de la résolution de l’histoire aux spectateurs. De ce praticable émergera progressivement lors d’intermèdes temporels de la matière, à laquelle la vidéo donnera vie, de façon organique, non narrative, pour une connection sensorielle et sensible au vivant. La vidéo se propagera sur des surfaces verticales encore en cours de réflexion, pour une immersion végétale encore plus grande afin d’en comprendre l’enjeu vital. Le praticable pourra devenir aussi lors d’un changement d’échelle le fond de la serre qui elle déploiera sa luxuriance intérieure sur tout le plateau. Il sera ouvert à l’arrière par une trappe symbolisant l’entrée de la serre par laquelle Ursula enfant reliée au vivant, viendra déposer ses graines de lierre pour re ensemencer ce monde aride.

Note d’intention (suite)

Corinne Réquéna - Mise en scène

Cette serre sera le lieu de l’imaginaire. Quel est cet arbre caché et protégé à l’intérieur ? Quel monde renferme-t-elle ? La lumière conjuguée à la scénographie et à la vidéo permettra d’une façon très épurée de cheminer dans un monde plus fécond ou la nature, reprendra sa place dans un monde qu’il a annihilée et s’épanouira pleinement à nouveau. Il s’agira bien en jeu pour les personnages de conversion au vivant.

La résolution de l’arbre est encore en cours de réflexion notamment pour l’image finale.

Comme dit, L’adaptation plateau que nous avons faite du texte fait intervenir la présence de narrateurs pour prendre en charge une partie de la dramaturgie. Pour une plus grande clarté, la lumière marquera les espaces distincts entre les deux modes de narration.

Les enfants protagonistes de l’histoire vivent dans un monde dystopique, dans lequel une voix féminine les informe des règles tenir, de la température extérieure, des événements marquants de la journée.

Cette voix incarnée par une comédienne ainsi que celle de Monsieur Formenton antagoniste de l’histoire, et directeur de l’entreprise Better sweet life, seront jouées dans un cadre entouré de leds, symbole d’écran par lequel les habitants, un peu comme dans le film « Brazil » sont influencés dans leur vie quotidienne. Nil enfant « surconnectée » aux réseaux sociaux, aura un espace lumineux sur scène, dédié à ses échanges, alternative créative à l’objet portable.

La composition musicale et sonore de Joachim Latarget viendra enrichir l’imaginaire et soutenir la dramaturgie.

Vivantes ! Ouvrira à des possibles. Toutes les réponses ne seront pas amenées par l’écriture ni par la mise en scène. Un espace sera laissé aux questionnements, au rêve…

La Suite restera à inventer à travers le projet d’éducation artistique et culturelle, RÊVONS DEMAIN !

Pourquoi pas…
Le rêve comme projection, alternative au constat.

Note d’intention

Stéphane Bientz - Texte

Depuis que Corinne Réquéna et Julie Daunay m’ont fait part de leur désir que j’écrive une pièce jeunesse autour de l’écologie, mon enthousiasme s’est confronté très vite à la difficulté de la réalité anxiogène du sujet. Il a donc fallu que je me débarrasse de mon habit d’écoanxiété pour le troquer par un habit tissé d’éclats d’espoir et de joie.
Car si à mes yeux, écrire pour et avec la jeunesse a bien une exigence, c’est celle de revendiquer l’espoir. L’auteur·ice peut écrire sur tout, qu’importe le chemin emprunté pourvu que l’espoir réside et, résiste.

Résistances ! Quel joli mot, chatoyant, plein de voix plurielles, face à un système social et économique occidental et mortifère qui fait encore les beaux jours des dominant·es. Quelle flamboyance à revendiquer, à faire résonner dans les cours bitumées des écoles ! Ce texte s’appellera donc *Vivantes !* et s’écrira avec un point d’exclamation, comme un cri, une clameur lancée, une invitation au changement, à l’agir.

Dans *Vivantes !*, pour mieux résister et faire entendre la puissance des colères légitimes, des espoirs jamais vains et toujours joyeux, il est question avant tout d’alliances. Pas celles des adultes, mais bien celles de la jeunesse, la jeunesse d’aujourd’hui qui s’allie avec le vivant ; vivant dont nous faisons partie. Indéniablement.

Constituer des alliances, c’est être donc à l’écoute, c’est prêter attention à, c’est se déplacer vers l’autre. C’est se défaire de ses a priori. Grâce au personnage mystérieux d’Ursula dont le langage décalé et poétique fait entrevoir des interstices de beauté, ce sont les a priori de Nil — gamine obsédée par la reconnaissance — et de Griotte — gamin éveillé ayant peu confiance en ses intuitions — qui vont être balayés : le trio va défier le monde adulte et s’allier à un quatrième personnage, un lierre dont les lianes et le feuillage abritent une faune et flore invisibles, du moins pour celles et ceux qui ont les yeux et les oreilles bitumées !

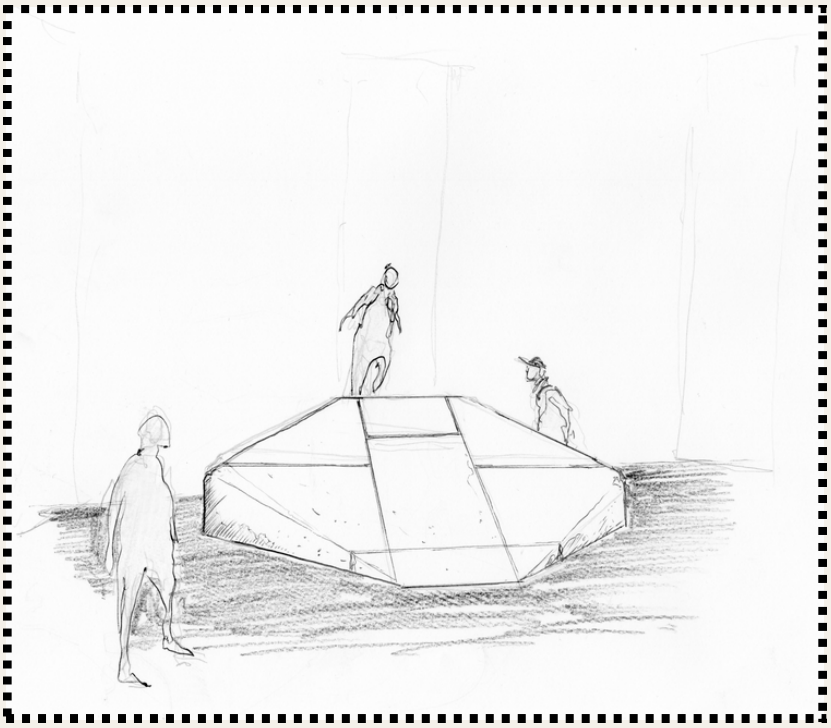
Cette alliance entre le trio et le lierre, c’est donc la possibilité de faire entendre la beauté et l’importance des voix vivantes qui nous entourent face aux voix dissonantes et métalliques d’une entreprise adepte du greenwahsing, antagoniste principale du trio. Et si celle-ci sait trouver des alliés dans le vieux système pyramidal et patriarcal dont elle fait partie, il n’en demeure pas moins qu’il existe des chemins plus joyeux à emprunter : nouer des alliances respectueuses, c’est aussi agir de manière collective, audacieuse et joyeuse.

Vivantes ! raconte comment s’affranchir et grandir en renouant avec le sensible du vivant afin de privilégier un monde désirable, vivable pour toutes et tous, un monde qui pense : avec.

Note d’intention

Victor Melchy - Scénographe

“ J'ai imaginé le sanctuaire du dernier arbre comme un bunker souterrain, comme si la ville avait entièrement recouvert la nature, avec pour y accéder une unique trappe d'accès.
Inspiré de la réserve mondiale de semence des svalbards, cette structure se veut une graine, trésor vivant qui pourra être libérée par les protagonistes de l'histoire.
Ce plan incliné de béton doit être gravi par les comédiens pour atteindre le seuil de l'univers mystérieux qu'est la serre.
Le plan incliné permet de jouer sur différents niveaux et servira également de support à la vidéo. ”



Rêvons demain

Education artistique et culturelle & création partagée

Ateliers

Nous avons pensé cette étape comme un tout avec les précédentes, même si elle peut être désolidarisée de celles-ci :

Ateliers de sensibilisation scientifique	suite à la découverte du spectacle théâtral par les enfants, un atelier de sensibilisation scientifique pour aborder la question climatique avec finesse et subtilité sera proposé aux enfants en bord plateau.	il sera animé par un membre de l'IPSL partenaire dont l'expérience et le sérieux nous paraissent très adaptés.
Ateliers d'écriture	récoltes de paroles et écriture de nouveaux récits en s'appuyant sur l'imaginaire des enfants, sources de solutions possibles, des plus rationnelles aux plus poétiques (inventer un monde de demain créatif et respectueux de la nature).	Ces ateliers seront animées par l'auteur de la pièce, Stéphane Bientz.
Ateliers de sensibilisation théâtrale	montée au plateau des textes des enfants	

Nos Pistes de réflexions pédagogiques

La crise écologique pose un nombre important de questionnements, auxquels nous n'apporterons pas de réponses prédéterminées mais qui constitueront le point de départ à l'élaboration du spectacle.

Parmi eux :
Comment pouvons-nous encore agir ? Est-ce que nos actions éparpillées sont utiles ?
Comment peut-on valoriser des actions et des comportements simples ?
Comment pourrons-nous vivre tous ensemble avec moins de ressources ? Face aux inégalités potentielles, saurons-nous trouver les moyens d'être solidaires ?
La sobriété heureuse est-elle possible ? Qu'est-ce-que le bien-être ?

Nos réflexions se penchent aussi sur nos liens envers autrui et le vivant :
Comment prendre confiance en soi et en l'action collective ?
Comment choisir et faire évoluer notre lien à l'autre et au monde ?
Comment cultiver l'amour et le respect ? Comment développer le sens du partage, de la solidarité ?
Comment renouer avec la nature, les animaux ? Comment faire unité avec eux ?

Biographies de l’équipe

STÉPHANE BIENTZ / Auteur

Formé à l'École Claude Mathieu, Stéphane travaille depuis plus de 15 ans avec des compagnies de théâtre et de danse, comme interprète, puis comme auteur. En 2017, il cofonde La Barbe à Maman avec le plasticien Bruno Michellod. Auteur et comédien, il codirige les mises en scène des spectacles de la compagnie.
En 2018, sa pièce Hématome(s), publiée aux Éditions Espaces 34, est lauréate de plusieurs prix et traduite en allemand. Elle est mise en scène par la cie Espace Blanc en 2021. En 2020, il participe au recueil collectif de pièces courtes Liberté, égalité…, publié aux Éditions théâtrales jeunesse. Son prochain texte jeunesse, initié par la Maison Théâtre à Strasbourg, aborde la question du consentement chez les ados. Le Goût du sel sera édité aux Éditions Espaces 34 en mars 2023. Il travaille actuellement à une commande initiée par la compagnie Miel de lune autour des écologies.
Depuis 2018, il fait parti du comité de lecture Jeunes Textes en Liberté — qui défend une meilleure diversité de narrations et de représentations sur scène — et du comité de lecture des EAT Jeunesse (Écrivaines et écrivains associés du théâtre).
Depuis 2021, il intervient — avec jubilation — en écriture auprès des étudiantes et des étudiants de l'ESAD à Paris.

CORINNE RÉQUÉNA / Metteure en scène

Après une formation dans les années 90 à Aix-en- Provence avec Bertrand Papillon (Conservatoire de Nice), Josette Baïz et Christine Fricker, Corinne entre dans la Compagnie de la Place Blanche (Josette Baïz). Elle vient ensuite à Paris poursuivre divers stages avec Anne Dreyfus, Pierre Doussaint, Corinne Lancelle et plusieurs chorégraphes internationaux. En 1993, elle crée Ils, comédie-ballet en duo avec un clown, puis danse avec Pedro Pauwels, Olivier Viaud (Théâtre de Mulhouse), Agnès Denis et la Compagnie Carpe Diem. En 1998, elle suit une formation théâtre avec Catherine Hubeau (Comédie Française) qui l’a conduit rapidement à animer des stages et ateliers sur le travail corporel de l’acteur : Le Corps en Jeu à l'Institute of Performing Art. Elle devient l’assistante des metteurs en scène Aurélia Nolin et Christelle Pontier. Elle intervient en coaching corporel pour divers spectacles de théâtre et enseigne en tant que formatrice en Art-Thérapie à l'Institut de Médecine Environnementale (Paris). Elle anime également des stages de théâtre en entreprise. En 2004, elle fonde la compagnie Miel de Lune, et met en scène plusieurs créations au sein de celle-ci. L'Education nationale a par ailleurs sollicité Corinne pour animer avec l'auteur Stéphane Bientz une formation autour des écritures théâtrales jeunesse pour les enseignants.

MELIE NEEL / Assistante à la Metteure en scène

Après une licence d'arts du spectacle à l'Université Lumière Lyon 2, Mélie Néel poursuit ses études dans le Master de recherche-création de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis où elle se spécialise dans une approche transversale des études de genre et du spectacle vivant. Depuis 2016, elle travaille dans le milieu théâtral en tant que comédienne, assistante à la mise en scène et chargée de production. Elle collabore ainsi avec la compagnie jeune public La Rousse (dirigée par Nathalie Bensard), la Supernova Compagnie (dirigée par Myrtille Bordier et Tom Politano), ou encore la comédienne Marion Pouvreau. En 2020, elle participe à la fondation du Collectif Corpuscule. Elle écrit à partir du plateau le spectacle de Noémie Schreiber « Estonia 94 », puis est collaboratrice artistique sur « Les Solitudes » de Donald Crowhurst de Cécile Roqué Alsina. En 2021, son premier texte, « Méduses », est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA. Depuis la même année, elle est autrice associée au Théâtre du Hublot.

FRANÇOIS ACCARD / Regard extérieur

En 1986, il découvre le théâtre au Lycée des Bruyères (Sotteville-lès-Rouen), sous la direction de Jacques Gaudier (Fassbinder, Goldoni, Fo, Perec, spectacles tous tournés en Europe : Allemagne, Grèce, Danemark, Roumanie, Italie). Sous la direction de Françoise et Jean-Marc Quillet, il participe aux créations du Théâtre du Monde « l'Abbaye », « la Vague », « l'Histoire du Soldat ». En 1991, fonde à Rouen avec Nicolas Moy et Joachim Moyse, la compagnie le Jardin des Planches. Depuis 1996, il signe aussi des mises en scène pour des ensembles musicaux divers. En 1997, intègre le Théâtre du Frêne à Paris, sous la direction de Guy Freixe, et joue dans la plupart des créations de la compagnie (Molière, Marivaux, Lorca, Friel, Belbel...). Tournées nationales et internationales (Afrique, Canada).
Dernièrement, on a pu le voir dans « Kroum, l'ectoplasme », de Levin, et dans « Raconte-moi », d'après Imre Kertesz, mise en scène par Carolina Pecheny-Durozier. Il récemment assisté à la mise en scène de « Martyr » de Marius Von Mayenburg, par le Théâtre du Frêne et a joué dans « le Gardeur de Silences » de Fabrice Melquiot par la compagnie Miel de Lune.

JULIE DAUNAY / Manager chez Carbone 4 : Conseil sur le changement climatique

Après une formation d'ingénieure à l'École Centrale de Nantes et à la Universidad Politécnica de Valencia (Espagne), Julie rejoint le cabinet de conseil Carbone 4, spécialiste des enjeux énergie-climat et de l'adaptation au changement climatique. Depuis 8 ans, elle accompagne des entreprises qui souhaitent évaluer leur impact sur le climat et réorienter leurs activités pour contribuer à l'objectif commun de limitation du réchauffement climatique à +2°C d'ici la fin du siècle.

MANIKA AUXIRE / Comédienne

Après avoir obtenu un baccalauréat avec comme option majeure le théâtre, Manika Auxire intègre en 2010 le CEPI Théâtre de Poitiers. Elle y travaille notamment avec Etienne Pommeret et Mathieu Roy. En mai 2013, on retrouve la comédienne dans la création Au bal, au bal masqué avec Les chiens de Navarre. Depuis 2016, Manika fait partie de la compagnie Nos matins qui voguent et reçoit la même année le prix de la meilleure interprétation féminine au festival Rideau Rouge au Théâtre Ouvert dans Un garçon d'Italie, mis en scène par Mathieu Touze. Après deux ans en Classe Libre du Cours Florent, elle intègre en septembre 2015 le CNSAD. A l'image, elle tourne dans Hauts perchés d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau, Une belle équipe de Mohamed Hamidi, Amours solitaires, une web série produite par Arte, et Plan Coeur, diffusé sur Netflix. Actuellement, elle interprète Dracula dans un spectacle musical jeune public en Tournée avec L'Orchestre National de Jazz. Elle travaille aussi avec Justine Heynemann pour Songe à la douceur, Johanne Débat pour Incroyable mais vrai, et sera en tournée en 2023 avec La Maison de Bernarda Alba, mise en scène par Yves Beausnesne.

ELENA BRUCKERT / Comédienne

Eléna Bruckert se forme très jeune au chant, à la danse, aux claquettes, et à la pratique instrumentale (piano) à la Maîtrise de l'Opéra National de Lyon de 1997 à 2007, en classe à horaires aménagés. Dans ce cadre, elle participe à de nombreuses productions de l'Opéra National de Lyon, et travaille notamment sous la direction de Richard Brunel, Joël Jouanneau, ou encore Jean Lacornerie ...
En 2008, elle intègre la classe théâtre du Conservatoire de Lyon : d'abord élève en Cycle 3, elle rejoint en 2010 le Cycle d'Orientation Professionnelle Spécialisé.
Comédienne, elle joue notamment dans Fiancés en herbe de Feydeau, dans Massacre à Paris de Marlowe (mise en scène Laurent Brethome), dans la comédie musicale Bells are ringing de B. Comden et A. Green (mise en scène Jean Lacornerie), dans Le Gardeur de silences de F. Melquiot (création jeune public mise en scène par Corinne Requena), dans Gueules de nuit, cabaret autour de Barbara (mis en scène par Anne Rauturier)... Elle jouera notamment dans La rage des petites sirènes de Thomas Quillardet, mis en scène par Simon Delattre pour Odyssée en Yvelines, festival organisé par le CDN de Sartrouville.

QUENTIN VERNEDE / Comédien

Quentin Vernede est comédien. En 2013, il intègre la formation professionnelle ACTEA (Caen) où il rencontre les metteurs en scène avec lesquels il travaillera en salle ou dans les rues jusqu'en 2018 : Olivier Lopez pour « Le Dépit Amoureux » (prix du jury du FIST FESTIVAL à Suceava, Roumanie, Éclats de Rue Caen 2017), Jérémie Fabre avec lequel il crée « La Conspiration des Corbeaux » (Version 1 et 2) à Vire, ainsi que Melchior Delaunay qui lui confie le rôle d'Hamlet dans son « Hamlet en Camping-Car » (Festival Sorties de bains Granville 2016, Éclats de rues Caen 2017, Festibal Île de Ré,...)
En parallèle, il participe à un stage sur le théâtre jeune public avec la metteure en scène suédoise Suzanne Osten au CDN de Caen, participe à la reprise de l'Opéra « La Cenerentola » sous la direction de Sandrine Anglade à l'Opéra de Limoges et intègre le collectif de la Nouvelle Hydre lors de la création du spectacle « Une Fourmi dans les jambes ». En 2018, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dirigé par Claire Lasne-Darceuil où il travaille aux côtés d'Arianne Mnouchkine (Indianostrum Théâtre de Pondichery, Inde), Lazare, Gilles David de la Comédie Française, Thomas Scimeca et Valérie Dréville. En 2021, il joue dans le « Hamlet » de Luca Giacomoni créé dans le cadre du Festival d'automne. En 2022, il tourne dans le film « Sages-femmes » de Léa Fehner, sélectionné au Berlin International Film Festival (La Berlinale) section Panorama et dans le prochain moyen métrage de Carmen Leroi, « Sans regret ». Il travaille également au centre national du patrimoine de la chanson avec Proust au Café-concert. En 2023, il prépare les créations de Koumarane Valavane, Ludovic Picot-Grival et Corinne Requena. Il démarre également la création de son premier seul en scène « Te voilà, c'est la force ! ».

VICTOR MELCHY / Scénographe

Après avoir suivi un cursus aux arts décoratifs de Paris, Victor Melchy travaille comme scénographe depuis 2010 au Conservatoire National de Paris, pour le spectacle de l'atelier d'Andrzej Seweryn, « Nos Cerisaies » (théâtre du conservatoire, 2010). Il travaille avec Clara Schwartzenberg sur 2 spectacles du dramaturge géorgien Lasha Boughadze, « Le monde de Tsitsino » (présenté en 2010 au festival international de Tbillisi) et « Grande sérénade Nocturne » (2013). Il collabore notamment avec Pauline Bayle sur le spectacle « À tire d'aile » (2011) et Sébastien Bonnabel sur « Autour de ma pierre il ne fera pas nuit » (2012). Avec la compagnie « Mac et les gars » et Stéphanie Chévara, Victor Melchy travaille sur de nombreux spectacles dont « Naissance d'un chef d'œuvre » (2015), « Le sel de la vie » (2019), « Nous étions debout » (2021), « Bart & Balt » (2022). Avec la compagnie « Magique circonstancielle » et Delphine Hecquet, il signe la scénographie de « Balakat » (Impatiences, 2014) et « Les évaporés » (2017). Pour la compagnie « La cordonnerie », il conçoit les décors du film du ciné/spectacle « En finir avec Romeo & Juliette » (2021). Victor Melchy rejoint la compagnie « Miel de Lune » en 2011 avec laquelle il collabore sur « Être le Loup » (2012), « Le Gardeur de Silences », « Au Creux de ton Oreille » et « Mon Chien-Dieu » (2018).Victor Melchy exerce aussi comme constructeur de décor avec de nombreux scénographe dont Soline Portmann pour le spectacle Les troyennes de Laetitia Guedon 2014, Jane Joyet pour peut être Nadia 2019 et Camille Lacroix pour Glottys 2020.

LÉANDRE GARCIA LAMOLLA / Eclairagiste et régisseur

De 1990 à 2000, il a créé la lumière des Sentimental Bourreau (collectif) : les Carabiniers, Satan mène le bal, les Chasses du comte Zaroff, etc. ainsi que celle d'Exils d'elle de Praline Gay-Para. Depuis 2000, il crée les lumières des compagnies de théâtre Oh Oui ! (Joachim Latarjet), Vire Volte (Hélène Hoffmann), Confluences (Ariel Cypel), Miel de Lune (Corinne Réquena) et de la compagnie de danse Andrake (Toméo Vergès). Il assure la régie et la régie générale de nombreuses compagnies comme La revue Eclair (Stéphane Orly/Corine Miret), Cie Lanicolacheur (Xavier Marchand), Cie de danse Toute une nuit (Jean Michel Agius), Théâtre du Reflet (Patrick Franquet) 3 spectacles en extérieur.

JOACHIM LATARJET / Musicien

Musicien tromboniste né en 1970, il fonde avec Alexandra Fleischer la compagnie Oh ! Oui..., et met en scène des spectacles de théâtre musical parmi lesquels Le Chant de la Terre, Songs For My Brain et deux ciné-concerts Charley Bowers, Bricoleur de génie et King Kong. Il a été artiste associé à La Filature (Scène Nationale de Mulhouse) de 2008 à 2012. Il est un des membres fondateurs de la compagnie Sentimental Bourreau et participe à toutes les créations de 1989 à 2000. Il a travaillé avec Michel Deutsch sur les Imprécations II, IV, 36. Il a composé la musique du Solo de Philippe Decouflé qu'il interprète sur scène depuis 2003.

ALERY FAIDHERBE / Vidéaste

Réalisateur monteur audio-visuel, né en 1966.
Après avoir étudié 4 ans à Nice dans une école d'art (EPIAR – Villa Arson) et 4 ans la réalisation dans une école de cinéma à Bruxelles (INSAS), il s'est investi, depuis 1993, dans de nombreux projets multimédias. Dans le plaisir des contraintes et de l'adéquation de formes et de contenus, il est aujourd'hui spécialisé dans la réalisation et le montage dans des formats non standards : narration multi-écrans, habillages scénographiques, vidéo générative ou interactive, narration photographique, cinéma expérimental. Il vit et travaille parfois sur Terre, en particulier à Paris.
Il a réalisé la création vidéo pour plusieurs metteurs en scène : Guillaume Mika, Betty Heurtebise, Catherine Marnas, Claude Bonin, Annie Milon, Stuart Seide, Jean-Luc Borg...

ELISABETH MARTIN-CALZETTONI / Costumière

Elisabeth est costumière et plasticienne depuis 1995. Elle coud, dessine, peint, bricole et photographie. Elle se forme entre cours haute couture à Lyon et l'Ecole des arts Appliqués Duperré à Paris (cursus de communication visuelle de 1988 à 1992). D'abord styliste free-lance pendant 5 années, elle fait ensuite un « détour » par l'audiovisuel (long métrage, fiction, direct, publicité, évènementiel, défilé) avec Pascale Bregnot, Philippe Vandel, John Lwoff, Caroline Vignal...).
Elle découvre l'improvisation du travail de plateau dans les années 2000 et fait le choix du spectacle vivant et crée costumes et accessoires pour la danse et le théâtre. Elle a rejoint depuis 2004, la CIE LA ROUSSE de Nathalie Bensard et ses créations jeune et tout public, qui sont des ponts entre l'art et la vie, sans interdits ni complaisance : *Virginia Wolf, Midi la nuit, le plus beau cadeau du monde, Spécimens, Zone Blanche*... C'est avec elle, qu'elle expérimente le champ des installations, performances vidéo, film documentaire ou en stop motion. Et des actions artistiques en direction du jeune public en lien avec les spectacles créés. Elle collabore aussi avec Jean-Michel Vier (Sizwé Banzi is dead), Bruno Miara (cul et chemise), Jacques Osinski (Sladeck, soldat de l'armée noire), Stéphanie Aubin (la théorie des quatre mouvements), Maria Machado (Si Camille me voyait), Laurence Salvadori (Globulus), Pierre-Yves Chapalain. (Outrages)...
Simultanément, elle développe le stylisme photo (mode et déco) et le stylisme culinaire (pour des magazines et agences publicitaires).
Elle rencontre Claire Guerrier, metteur en scène, dont elle explore l'univers à travers théâtre, courts-métrages, performance vidéo et installations artistiques avec UNSAFE COMPANY à Bruxelles, Bâle, Moscou, New York : *Dans le ventre de la mer, Alice ou les petites évasions, Autour de la table*...
Elle se forme à l'Art-thérapie entre 2016 et 2018, à L'INECAT à Paris. Elle mène depuis, en parallèle des créations costumes, des médiations artistiques en relation d'aide en institution.

MIEL DE LUNE

La compagnie Miel de Lune est une association boulonnaise, créée en 2004 à l'initiative de Corinne Réquéna, sa directrice artistique. Elle est administrée par sa Présidente Nathalie Alhinc ainsi que sa trésorière Julie Réal.

Depuis sa création, la compagnie a mis en lumière et défendu le répertoire théâtral contemporain jeunesse. Ces dernières années, la compagnie a ainsi monté des pièces de Nathalie Papin « Le Pays de Rien », Bettina Wegnast « Être Le Loup », Fabrice Melquiot « Le Gardeur de silences », Claudine Galéa « L'heure blanche et Toutes leurs robes noires » ou encore Douna Loup « Mon Chien-Dieu ».

Au fil des années, la compagnie s'est entourée de nombreux partenaires pour la diffusion de ses créations et de ses actions culturelles, en particulier à travers l'Île-de-France mais aussi en province (tournées CCAS mais également en Rhône-Alpes et en PACA). La compagnie est subventionnée par le département de l'Essonne : « Mon Chien-Dieu », sa dernière création, a été sélectionnée comme résidence départementale de création jeune public en 2019. Ce projet a également été soutenu par la DRAC Île-de-France, la SPEDIDAM et la région Île-de-France (aide à la diffusion).

La compagnie propose un éventail d'actions de sensibilisation basé sur les transversalités du théâtre contemporain jeunesse et du travail corporel. Ses différents projets d'éducation artistique et culturelle sont mis en place aux côtés de partenaires tels que des structures de diffusion, l'Education nationale, ou encore des médiathèques (cf. Ses projets, p. 5). En 2006, la compagnie débute notamment un partenariat avec le Conservatoire de Boulogne-Billancourt et l'Education nationale, dans le cadre des classes à PACTE. Ce partenariat est reconduit chaque année et se déroule de façon très créative.

Ligne artistique

La compagnie Miel de Lune développe un théâtre qui réunit les générations lors des représentations en proposant des créations avec plusieurs niveaux de lectures, des thèmes et une complexité de langages variés. À travers ses spectacles, elle défend les écritures contemporaines jeunesses en valorisant les textes d'auteur.ice.s, elle donne ainsi corps à une parole. La compagnie propose un théâtre jeune public à la fois esthétique, poétique, ludique et corporel, en délivrant à tout un chacun un message de fond qui varie selon ses créations.

CONTACTS

Artistique

Corinne Réquéna
mieldelune@hotmail.fr
06 61 81 69 75

Production | diffusion

Baptiste Bel
2bdiffusion@gmail.com
06 13 38 70 93

Administration

François Leblanc
cie.mieldelune@gmail.com
06 17 77 43 88

COMPAGNIE MIEL DE LUNE
60 rue de la Bellefeuille
92100 Boulogne-Billancourt
SIRET : 478 874 555 00046 | APE: 9001Z